

Téva La chaîne féminine du câble et du satellite fête ses 10 ans

« Raconter des histoires »

Catherine Schöfer

Directrice adjointe chargée des programmes.

Depuis l'arrêt de « Frou-frou » en 1994, aucune émission dédiée aux femmes n'a trouvé son public. Pourquoi la télé ne parvient-elle pas à surfer sur le succès de la presse féminine ?

Pour la simple et bonne raison que la télé impose une écriture spécifique. Il y a dix ans, Téva s'est calquée sur cette presse, avec des rubriques beauté ou conso. Mais nous avons vite compris qu'ainsi, nous courrions à l'échec. Pour nous, le secret, c'est de raconter des histoires en privilégiant l'émotion, via des séries, des témoignages ou des films. Et il ne faut surtout pas s'adresser qu'aux femmes: les hommes représentent 40 % de notre audience !

Donc Téva est regardée par 60 % de femmes. Ce positionnement attire-t-il les annonceurs ?

Je ne vous révélerai pas le montant de nos recettes publicitaires, mais oui, notre cible très segmentée – les ménagères de moins de 50 ans – draine des annonceurs. Chez nous, les marques de cosmétiques ou d'alimentation savent qu'elles visent juste !

Vous célébrez vos 10 ans en diffusant des téléfilms érotiques. C'est plutôt moyen pour promouvoir l'image des femmes, non ?



C'est un clin d'œil, dans notre semaine spéciale sexe, du 20 au 27 septembre. Nous avons choisi ces films avec soin. Il s'agit de productions françaises modernes, qui ne négligent pas le plaisir féminin. Bref, nous assumons !

Assumez-vous aussi des programmes tels que « Relooking extrême », qui zooment sur le parcours esthétique-chirurgical des participantes ?

C'est tout sauf voyeuriste. Les candidates sont adultes et consentantes, l'esprit est

bon enfant. Et nous passons un avertissement qui explique que la chirurgie esthétique n'est pas anodine.

Avec « Alias » ou « Commander in chief », vous misez encore sur les séries américaines. Comment faire face à la concurrence des chaînes hertziennes dans ce domaine ?

Il faut désormais se battre pour obtenir une part du gâteau. Mais, nous avons la chance d'appartenir au groupe M6 à 51 %. Sa puissance nous permet de faire de bonnes acquisitions.

Certains reprochent justement à votre grille d'être une resucée de celle de M6...

Mauvais procès. Qui a diffusé « Ally McBeal », « Sex and the City » ou « Alias » en premier ? Nous ! *Recueilli par Raphaëlle Baillot*

Morandini n'excite pas le CSA

L'arroseur arrosé ! Jean-Marc Morandini, l'animateur radio et télé qui se pose en père la morale cathodique, vient de se faire épingleur par le CSA : son émission de Direct 8 « Morandini ! » du 7 juin n'aurait pas dû contenir un reportage sur les sex-toys sans le logo « Interdit aux moins de 12 ans ». « Le Conseil ne

tape pas toujours où il faut, se défend l'auteur de *Télévérité : parents, vos enfants sont en danger*. Notre sujet se voulait rigolo, et on peut voir bien pire, comme des décapitations à 20h50. » Et d'ajouter que « la prochaine fois, le logo apparaîtra » : il ne faudrait tout de même pas se brouiller avec les Sages. **R. B.**

Le sport convaincu de dopage sur France 3

« On aurait pu mourir, on sentait pas la fatigue. » Ce témoignage d'un retraité du foot italien émaille l'enquête que « Pièces à conviction » consacre au dopage, ce soir à 23h25.



Sur le plateau de « Pièces à conviction ».

Les dérives des apprentis sorciers du foot ou du cyclisme ont donné lieu à un mois d'investigations. Rare, tant les cadors du sport rechignent à ce que les journalistes fouillent leurs poubelles.

« Ce travail aurait été impossible ailleurs que sur le service public, affirme le rédacteur en chef, Pascal Richard. Une chaîne qui paie une fortune les droits de diffusion fera l'impasse sur les

dessous du foot. » Une pierre dans le jardin de TF1 et de Canal+. « Il y a des années, ajoute-t-il, j'ai chapeauté un doc sur la corruption dans le foot et un confrère du privé m'a dit "Bravo les gars, on n'aurait jamais pu faire ça chez nous". » Pour Philippe Lafon, Monsieur Cyclisme de France Télévisions, « les affaires sont si nombreuses qu'elles n'éveillent plus notre curiosité journalistique ». **R. Baillot**

PATRICK POIVRE D'ARVOR

EN DÉDICACE

POUR LA SORTIE DE "DISPARAÎTRE"

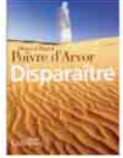

VENDREDI 22 SEPTEMBRE À 18H

AU VIRGIN MEGASTORE

CHAMPS-ÉLYSÉES

52/60, AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES

PARIS 8^e

ça se dit !

- Dans l'article sur les caricaturistes publié hier, la phrase de conclusion manquait. Bruno Masure précisait que lorsqu'il avait « inséré des dessins dans le JT de France 2, ceux-ci avaient été supprimés illico ».
- Eric Delvaux sur M6. Le journaliste de France Inter présentera « Secrets d'actualité » à la place de Laurent Delahousse, débauché par France 2.